

bat les leçons d'Alcime; & ces diverses situations amènent des discussions de tous les genres, où le zèle & les bonnes intentions d'Alcime se font remarquer, mais où l'on ne peut se dispenser de souhaiter de sa part plus de vivacité & de nerf. On peut dire avec vérité qu'il traite les philosophes en enfans gâtés; en voulant les corriger, il les flatte, il les encourage par des ménagemens qui tiennent de la foiblesse, je dirois presque de l'inconviction. Qui ne sera pas surpris de lire que le *Système de la nature* est le livre le plus conséquent & le mieux raisonné qui ait paru contre la religion. J'ai été tenté d'abord de croire que c'étoit une faute d'impression, car je puis assurer que je n'en ai jamais lu de plus *inconséquent* & de plus *mal raisonné* (a); mais j'ai vu ensuite que c'étoit la manière de l'auteur, & qu'il n'étoit point avare en complimens de ce genre. En général il est de trop bonne composition avec les incrédules, qu'il faut mener, honnêtement à la vérité, mais avec force, avec cette espèce d'empire & d'autorité que donnent la raison & la religion contre des hommes foibles, inconséquens, & toujours opposés à

---

(a) Mr. Bergier n'a pu renfermer toutes les contradictions de ce spinosisme dans deux grands chapitres de *l'Examen du matérialisme*. Voltaire, dont le témoignage ne peut être ici suspect, dit qu'il est *déclamateur*, qu'il se *conteredit*, qu'il *affirme*, ce qui est en question &c.